

La vie du skipper à bord

24h de la vie

Les activités du skipper sont limitées à bord de son voilier.

d'un skipper



Je règle mes voiles, je tiens la barre quand je n'ai pas mis le pilote automatique, je répare les pannes si besoin. C'est la principale occupation de tout skipper : faire avancer et prendre soin de son seul compagnon de route.

Je surveille la météo toutes les quatre heures, car le temps change vite. Si je ne suis pas le vent, je peux perdre de la vitesse. Ensuite, je calcule ma route, tout en gardant un œil sur mes voiles à travers les hublots. C'est ma deuxième activité en terme de temps passé.



J'essaie de manger à heures fixes, trois fois par jour, comme à terre. Cuisiner est très rapide puisque je prends des plats **lyophilisés***, déshydratés : on ajoute de l'eau puis il suffit de faire chauffer.



Je dors par petites tranches d'1/2h, au total environ cinq heures par jour. Pendant ce temps-là, c'est le pilote automatique qui prend le relais.

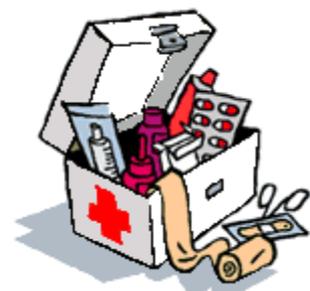


Ce que le skipper emporte

Du matériel

A bord du voilier, le skipper emporte :

- du matériel informatique pour communiquer, avoir des données météorologiques et se repérer en mer
- un radeau de survie
- des fusées de détresse
- trois trousse à pharmacie et un sac de survie



De la nourriture

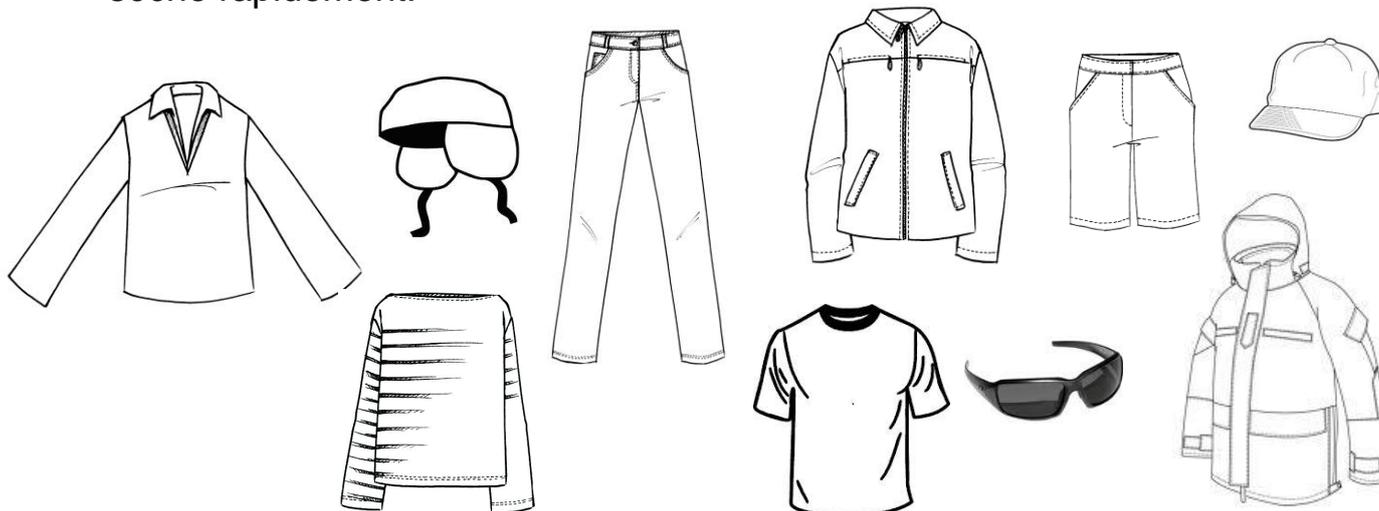
Les aliments emportés à bord doivent se conserver facilement car le skipper ne dispose pas de réfrigérateur. De plus, la nourriture doit peser le moins lourd possible. Pour cela, elle est souvent déshydratée ou lyophilisée, c'est-à-dire qu'on lui a enlevé son eau afin de la réduire en poudre. Il suffit alors d'ajouter de l'eau potable pour obtenir de la consistance et du goût. Cette eau est obtenue grâce à un appareil qui enlève le sel de l'eau de mer : le dessalinisateur. Le skipper doit aussi prévoir une réserve d'eau potable de secours. Le skipper emporte également des aliments non déshydratés et qui se conservent facilement : des pâtes, des plats préparés mis sous vide, quelques boîtes de conserve, des fruits secs et des barres de céréales.

Pour avoir des légumes frais, certains font germer des graines comme du soja ou des lentilles. De plus, beaucoup de marins apportent des "aliments plaisir" comme du chocolat ou des biscuits.



Des vêtements

Comme sur terre, les marins s'habillent en fonction du temps qu'il fait. Lors de la course du Vendée Globe, ils vont rencontrer plusieurs climats. Il ne fait pas le même climat le long des côtes Ouest Africaines et en Antarctique par exemple. Ils doivent donc prévoir de nombreux vêtements. Ceux-ci sont souvent en textile synthétique qui est léger et sèche rapidement.



Pour bien naviguer

Des cartes et des appareils aident les skippers à naviguer, à se repérer en mer et à signaler des problèmes :

- Des cartes maritimes,
- Le GPS pour connaître sa position en mer et choisir son itinéraire,
- Le radar pour éviter les collisions contre d'autres bateaux ou contre les icebergs,
- Un ordinateur pour connaître la météo et utiliser ainsi les meilleurs vents pour avancer,
- Un téléphone ou la radio pour communiquer avec le médecin, sa famille,
- Le pilote automatique qui permet au bateau de se piloter seul pendant que le skipper dort,
- Des balises de détresse envoyées par le skipper en danger ou qui se déclenchent automatiquement si le bateau coule. Elles préviennent les organisateurs de la course par un message envoyé par satellite.



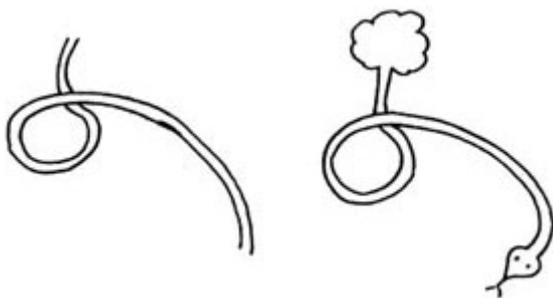
Les nœuds de marin

Les voiles du voilier sont attachées par des cordes nouées grâce à de solides nœuds marins. Amuse-toi à reproduire celui-ci :

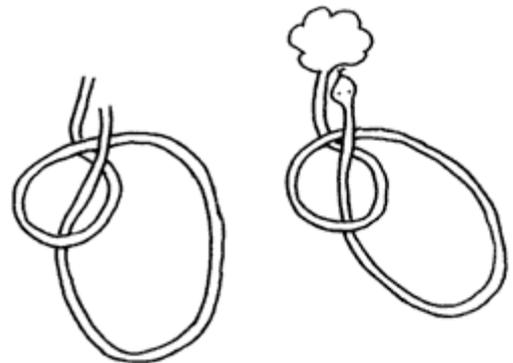
Le nœud de chaise

Le nœud de chaise sert à faire une boucle solide qui résiste à la traction.

On fait un arbre, un puits...



Le serpent sort du puits...



Le serpent tourne autour de l'arbre et rentre dans le puits.

